

Correction Epreuve disciplinaire CAPLP 2023

Exercice 1

1. Pour le consommateur, une réduction tarifaire de 20% est préférable à 24 % de produit en plus pour le prix initial → **VRAI**

Soit x le prix initial et y la quantité initiale pour un rapport prix par unité de quantité de $\frac{x}{y}$ (€ / kg par exemple).

Après réduction tarifaire de 20 %, le prix est $0,8x$ pour une quantité y , soit un rapport de $0,8 \frac{x}{y}$ (€ / kg).

Après hausse de 24% de la quantité, le prix est x pour une quantité $1,24y$ soit un rapport $\frac{1}{1,24} \frac{x}{y} \approx 0,8065 \frac{x}{y}$ à 10^{-3} près (€ / kg).

Donc la réduction tarifaire est légèrement plus intéressante avec un prix par unité de quantité légèrement moindre.

2. Il y a 28 dominos différents (dominos = deux cases contenant un nombre de points entre 0 et 6) → **VRAI**

1^{ère} méthode : Il y a $\binom{7}{2} = 21$ dominos « non doubles » (c'est-à-dire avec deux cases contenant un nombre différent de points)

et 7 dominos « doubles » (c'est-à-dire avec deux cases ayant le même nombre de points). Donc $21 + 7 = 28$ en tout.

2^{ème} méthode : Il y a 7 dominos avec au moins un six, puis plus que 6 avec au moins un cinq (sans compter celui déjà compté), puis 5 avec au moins un quatre (sans compter ceux déjà compté) jusqu'à 1 seul pour le « double zéro ».

$$\text{Soit } 7 + 6 + 5 + 4 + 3 + 2 + 1 = \frac{(7+1) \times 7}{2} = 28.$$

3^{ème} méthode : On peut aussi présenter les résultats sous la forme d'un tableau à double entrée 7×7 dont on enlève la partie inférieure à la diagonale pour éviter les doublons. On obtient également $7 + 6 + 5 + 4 + 3 + 2 + 1 = 28$.

3. Soit (u_n) la suite définie par $u_0 = 1,5$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = \frac{2}{3-u_n}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $1 \leq u_n \leq 2$. → **VRAI**

Démontrons par récurrence sur n , $P(n)$: $1 \leq u_n \leq 2$,

$$\text{sachant que } u_{n+1} = f(u_n) \text{ où } f : x \mapsto \frac{2}{3-x} \text{ avec } f \text{ croissante sur }]-\infty; 3[\left[\text{car } f'(x) = \frac{-2(-1)}{(3-x)^2} = \frac{2}{(3-x)^2} > 0 \right]$$

Initialisation : $P(0)$ est vrai car $u_0 = 1,5 \in [1; 2]$.

Hérédité : Supposons $P(n)$ vrai pour un entier naturel n fixé et montrons qu'alors $P(n+1)$ est vraie c'est-à-dire $1 \leq u_{n+1} \leq 2$
 $1 \leq u_n \leq 2$ alors $f(1) \leq f(u_n) \leq f(2)$ car f croissante sur $]-\infty; 3[$.

$$\text{Or } f(1) = 1, f(u_n) = u_{n+1} \text{ et } f(2) = 2 \text{ donc } 1 \leq u_{n+1} \leq 2.$$

Conclusion : $P(0)$ vrai et $P(n)$ héréditaire pour tout entier naturel n donc $P(n)$ vrai pour tout entier naturel n .

4. Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, on définit f_k sur \mathbb{R} par $f_k(x) = x - 2 + ke^{-x}$.

Les points A_k correspondants au minimum sur chaque courbe C_k de f_k sont alignés → **VRAI**

$$f_k \text{ dérivable sur } \mathbb{R} \text{ et } f_k'(x) = 1 - ke^{-x}. f_k'(x) \geq 0 \Leftrightarrow 1 - ke^{-x} \geq 0 \Leftrightarrow e^{-x} \leq \frac{1}{k} \Leftrightarrow -x \leq \ln\left(\frac{1}{k}\right) \Leftrightarrow -x \leq -\ln k \Leftrightarrow x \geq \ln k.$$

Le minimum de C_k est atteint en $x_k = \ln k$ et vaut $y_k = f(\ln k) = \ln k - 2 + ke^{-\ln k} = \ln k - 2 + k \frac{1}{k} = \ln k - 2 + 1 = \ln k - 1 = x_k - 1$.

donc tous les points A_k appartiennent à la droite d'équation $y = x - 1$.

5. Un sujet est créé par L, N ou G avec 35 % par L et 40 % par N. 20 % des sujets de L, la moitié des sujets de N et 80 % des sujets de G traitent de la relativité. Le sujet traite de la relativité. La probabilité qu'il ait été écrit par N est 0,40 → **FAUX**

On note L l'événement « le sujet est créé par L », de même pour N et G. On note R : « Le sujet traite de relativité ».

N, G et L partition de l'univers donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(R) = P(L) \times P_L(R) + P(N) \times P_N(R) + P(G) \times P_G(R) = 0,35 \times 0,20 + 0,40 \times 0,5 + 0,25 \times 0,80 = 0,47.$$

$$\text{Alors } P_R(N) = \frac{P(R \cap N)}{P(R)} = \frac{P(N) \times P_N(R)}{P(R)} = \frac{0,40 \times 0,5}{0,47} = \frac{20}{47} \approx 0,426 \text{ à } 10^{-3} \text{ près et non } 0,40.$$

6. f définie sur \mathbb{R} vérifie : pour tous réels x et y , $f(x+y) = f(x) + f(y)$ et $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(h)}{h} = 1$. Alors f est la fonction identité → **VRAI**

On peut remarquer que : - pour tout réel x , $f(x) = f(x+0) = f(x) + f(0)$ donc $f(0) = 0$.

- pour tout réel x , $0 = f(0) = f(x-x) = f(x+(-x)) = f(x) + f(-x)$ donc $f(-x) = -f(x)$.

$$\text{Alors pour } h \neq 0, \frac{f(x+h) - f(x)}{h} = \frac{f(x+h) + f(-x)}{h} = \frac{f(x+h-x)}{h} = \frac{f(h)}{h} \text{ donc } \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x+h) - f(x)}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(h)}{h} = 1.$$

f est donc une fonction dérivable sur \mathbb{R} et de dérivée égale à 1. C'est donc la fonction identité [car $f(x) = x + k$ avec $f(0) = 0$].

7. Il existe une solution de l'équation différentielle (E) : $4y'' - 12y' + 9y = 1$ qui est strictement négative sur \mathbb{R} → **FAUX**

$$(EH) : 4y'' - 12y' + 9y = 0 \text{ a pour équation caractéristique } 4r^2 - 12r + 9 = 0 \Leftrightarrow r^2 - 3r + \frac{9}{4} = 0 \Leftrightarrow \left(r - \frac{3}{2}\right)^2 = 0 \Leftrightarrow r = \frac{3}{2}.$$

Les solutions de (EH) sont les fonctions f définies sur \mathbb{R} par $f(x) = (Ax + B)e^{1.5x}$ avec A et B réels.

Une solution particulière y constante (égale à C) de E vérifie $9C=1$ donc $C = \frac{1}{9}$.

Donc les solutions de (E) sont les fonctions y définies sur \mathbb{R} par $y(x) = f(x) + C = (Ax + B)e^{1.5x} + \frac{1}{9}$ avec A et B réels.

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} y(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} (Ax + B)e^{1.5x} + \frac{1}{9} = \frac{1}{9} > 0 \text{ (par croissance comparée car } \lim_{x \rightarrow -\infty} Xe^x = 0)$$
 quelques soient les valeurs de A et B .

Donc aucune des fonctions solutions de (E) n'est strictement négative sur \mathbb{R} car positive au voisinage de $-\infty$.

8. Dans le plan, le point $A(3; 6)$ de la droite d d'équation paramétrique $\begin{cases} x = 1 - 2t \\ y = 5 - t \end{cases} (t \in \mathbb{R})$ est le point le plus proche du cercle C de centre $\Omega(5; 2)$ et de rayon 4 → **VRAI**

Le point de la droite le plus proche du cercle C est le projeté orthogonale de Ω sur d .

On constate que d est la droite de vecteur directeur $\vec{u} \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \end{pmatrix}$ passant par A (en prenant $t = -1$) et que $\overrightarrow{A\Omega} \begin{pmatrix} 2 \\ -4 \end{pmatrix}$.

$\overrightarrow{A\Omega} \cdot \vec{u} = 4 - 4 = 0$: A est le projeté orthogonale de Ω sur d et donc le point de d le plus proche de C .

9. La suite (u_n) définie par $u_0 = 2$ et pour $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = \frac{u_n}{1 + u_n}$ est décroissante, minorée par 0 et convergente vers 0 → **VRAI**

Démontrons par récurrence sur n , $P(n) : 0 \leq u_{n+1} \leq u_n \leq 2$,

$$\text{sachant que } u_{n+1} = f(u_n) \text{ où } f : x \mapsto \frac{x}{1+x} \text{ avec } f \text{ croissante sur }]-1; +\infty[\left(\text{car } f'(x) = \frac{1+x-x}{(1+x)^2} = \frac{1}{(1+x)^2} > 0 \right)$$

Initialisation : $P(0)$ est vrai car $u_0 = 2$ et $u_1 = \frac{2}{3}$ donc $0 \leq u_1 \leq u_0 \leq 2$.

Hérédité : Supposons $P(n)$ vrai pour un entier naturel n fixé et montrons $P(n+1)$ vraie c'est-à-dire $0 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1} \leq 2$

$0 \leq u_{n+1} \leq u_n \leq 2$ alors $f(0) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n) \leq f(2)$ car f croissante sur $]-1; +\infty[$.

Or $f(0) = 0$, $f(u_{n+1}) = u_{n+2}$, $f(u_n) = u_{n+1}$ et $f(2) = \frac{2}{3} < 2$ donc $0 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1} \leq 2$.

Conclusion : $P(0)$ vrai et $P(n)$ héréditaire pour tout entier naturel n donc $P(n)$ vrai pour tout entier naturel n .

La suite (u_n) est décroissante et minorée par 0 donc convergente vers un réel L positif ou nul.

Par ailleurs, comme f est continue sur $]-1; +\infty[$, L solution de l'équation $f(x) = x$.

$$f(x) = x \Leftrightarrow \frac{x}{1+x} = x \Leftrightarrow x = x(1+x) \Leftrightarrow x^2 = 0 \Leftrightarrow x = 0 \text{ } L = 0 \text{ et donc la suite } (u_n) \text{ converge vers } 0.$$

10. La matrice $A = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$ est diagonalisable → **FAUX**

$$\det(A - X I) = \begin{vmatrix} 2-X & 0 \\ 1 & 2-X \end{vmatrix} = (2-X)^2 \text{ donc 2 valeur propre double (A diagonalisable si } \dim E_2 = 2, \text{ trigonalisable sinon)}$$

$$U \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in E_2 \Leftrightarrow (A - 2I)U = 0 \Leftrightarrow \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow x = 0.$$

Alors E_2 est une droite de vecteur directeur $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ donc un espace vectoriel de dimension 1 . Donc A n'est pas diagonalisable.

11. « Si deux matrices B et C de taille 3×3 sont égales, alors pour toute matrice A de taille 3×3 , on a $A \times B = A \times C$ »

La proposition réciproque est vraie → **VRAI**

La proposition réciproque est :

« Soient deux matrices B et C de taille 3×3 . Si pour toute matrice A de taille 3×3 , on a $A \times B = A \times C$, alors B et C sont égales » cette proposition est vraie car si pour toute matrice A de taille 3×3 , on a $A \times B = A \times C$, c'est le cas en particulier pour $A = I$ et dans ce cas, $A \times B = A \times C \Leftrightarrow I \times B = I \times C \Leftrightarrow B = C$.

Exercice 2

Partie 1 : la fonction sinus

1. Dans le repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$, M_x est le point du cercle trigonométrique tel que x soit une mesure de l'angle orienté $(\vec{i}; \overrightarrow{OM_x})$,

$\cos x$ est l'abscisse du point M_x et $\sin x$ son ordonnée. Et pour tout réel x , $\cos x = \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2}$ et $\sin x = \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i}$.

2. Soit ABC un triangle tel que $CB = \alpha$, $CA = \beta$ et $\angle C = \theta$.

$$A_{ABC} = \frac{\text{Base} \times \text{Hauteur}}{2} = \frac{CA \times BH}{2} \text{ où H est la base de la hauteur issue de B alors } A_{ABC} = \frac{\beta \alpha \sin \theta}{2}$$

car dans le triangle CBH rectangle en H, $\sin \theta = \frac{BH}{CB} \Leftrightarrow BH = CB \sin \theta = \alpha \sin \theta$.

3. D'après la question précédente, $A_{ACH} = \frac{uv \sin a}{2}$, $A_{ABH} = \frac{vw \sin b}{2}$ et $A_{ACB} = \frac{uw \sin(a+b)}{2}$.

$$\text{Par ailleurs, } A_{ACB} = A_{ACH} + A_{ABH} \Leftrightarrow \frac{uw \sin(a+b)}{2} = \frac{uv \sin a}{2} + \frac{vw \sin b}{2} \Leftrightarrow \sin(a+b) = \frac{uv \sin a}{uw} + \frac{vw \sin b}{uw}$$

$$\Leftrightarrow \sin(a+b) = \frac{v}{w} \sin a + \frac{u}{w} \sin b \Leftrightarrow \sin(a+b) = \cos b \sin a + \cos a \sin b$$

car dans le triangle ABH rectangle en H, $\cos b = \frac{AH}{AB} = \frac{w}{v}$ et dans le triangle ACH rectangle en H, $\cos a = \frac{AH}{AC} = \frac{u}{v}$.

$$\begin{aligned} 4. \text{ Pour tous réels a et b, } \sin a \cos b + \sin b \cos a &= \frac{e^{ia} - e^{-ia}}{2i} \times \frac{e^{ib} + e^{-ib}}{2} + \frac{e^{ib} - e^{-ib}}{2i} \times \frac{e^{ia} + e^{-ia}}{2} \\ &= \frac{e^{i(a+b)} + e^{i(a-b)} - e^{-i(a-b)} - e^{-i(a+b)} + e^{i(a+b)} + e^{-i(a-b)} - e^{-i(a-b)} - e^{-i(a+b)}}{4i} = \frac{2e^{i(a+b)} - 2e^{-i(a+b)}}{4i} = \frac{e^{i(a+b)} - e^{-i(a+b)}}{2i} = \sin(a+b). \end{aligned}$$

Partie 2 : Etude d'une fonction

Soit f définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \sin^5(x)$ et C sa courbe représentative

5. a) La fonction \sin est 2π -périodique et impaire sur \mathbb{R} : $\sin(-x) = -\sin(x)$ et $\sin(x+2\pi) = \sin(x)$ pour tout réel x .

Alors $f(-x) = (\sin(-x))^5 = (-\sin(x))^5 = -(\sin(x))^5 = -f(x)$ et $f(x+2\pi) = (\sin(x+2\pi))^5 = (\sin(x))^5 = f(x)$ pour tout réel x .

Donc f est 2π -périodique et impaire sur \mathbb{R} .

b) Pour tout $t \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right]$, $\sin\left(\frac{\pi}{2} - t\right) = \sin\left(\frac{\pi}{2} + t\right)$ par symétrie par rapport à l'axe des ordonnées (axe des sinus).

$$\text{Alors pour tout } t \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right], f\left(\frac{\pi}{2} - t\right) = \left(\sin\left(\frac{\pi}{2} - t\right)\right)^5 = \left(\sin\left(\frac{\pi}{2} + t\right)\right)^5 = f\left(\frac{\pi}{2} + t\right).$$

c) f est 2π -périodique sur \mathbb{R} donc on peut réduire l'étude à $[-\pi; \pi]$ et obtenir le reste de la courbe par translations successives.

f est impaire sur \mathbb{R} donc on peut réduire l'étude à $[0; \pi]$ et obtenir la courbe sur $[-\pi; 0]$ par symétrie par rapport à O.

Pour tout $t \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right]$, $f\left(\frac{\pi}{2} - t\right) = f\left(\frac{\pi}{2} + t\right)$, donc on peut réduire l'étude à $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$

et obtenir la courbe sur $\left[\frac{\pi}{2}; \pi\right]$ par symétrie par rapport à la droite d'équation $x = \frac{\pi}{2}$.

6. f est dérivable sur $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$ et $f'(x) = 5 \cos(x) \sin^4(x) \geq 0$ sur $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$. Donc f est strictement croissante sur $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$.

x	0	$\pi/2$	
Signe de $f'(x)$	0	+	0
Variation de f	0		1

x	$-\pi$	$-\pi/2$	0	$\pi/2$	π		
Signe de $f'(x)$	0	-	0	+	0	-	0
Variation de f	0		-1		1		0

7. $f'(0) = f(0) = 0$ donc $T_0 : y = 0$ et $f'\left(\frac{\pi}{2}\right) = 0$ et $f\left(\frac{\pi}{2}\right) = 1$ donc $T_{\frac{\pi}{2}} : y = 1$.

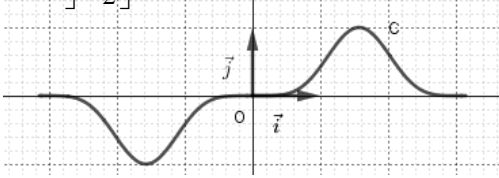
$$f'\left(\frac{\pi}{4}\right) = 5 \left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right)^5 = \frac{5\sqrt{2}}{8} \text{ et } f\left(\frac{\pi}{4}\right) = \left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right)^5 = \frac{\sqrt{2}}{8} \text{ donc } T_{\frac{\pi}{4}} : y = \frac{5\sqrt{2}}{8} \left(x - \frac{\pi}{4}\right) + \frac{\sqrt{2}}{8} = \frac{5\sqrt{2}}{8} x + \frac{\sqrt{2}}{8} \left(1 - \frac{5\pi}{4}\right).$$

8. f' est dérivable sur $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$ et $f''(x) = -5\sin^5 x + 20\cos^2 x \sin^3 x = 5\sin^3 x(-\sin^2 x + 4\cos^2 x) = 5\sin^3 x(\cos^2 x - 1 + 4\cos^2 x)$
 $= 5\sin^3(x)(5\cos^2(x)-1)$. Sur $\left]0; \frac{\pi}{2}\right[$, $\sin(x) > 0$ et $\cos(x) \geq 0$ avec \cos décroissante.

Sur $\left]0; \frac{\pi}{2}\right[$: $f''(x) \geq 0 \Leftrightarrow 5\cos^2(x)-1 \geq 0 \Leftrightarrow \cos^2(x) \geq \frac{1}{5} \Leftrightarrow \cos(x) \geq \frac{1}{\sqrt{5}} \Leftrightarrow x \leq \text{Arccos}\left(\frac{1}{\sqrt{5}}\right)$ car \cos décroissante.

Donc sur $\left]0; \frac{\pi}{2}\right[$ f a un unique point d'inflexion en $x = \text{Arccos}\left(\frac{1}{\sqrt{5}}\right)$ [car f'' s'annule et change de signe en $\text{Arccos}\left(\frac{1}{\sqrt{5}}\right)$].

9.



10. Avec la méthode des rectangles, on obtient l'encadrement suivant :

$$\sum_{i=0}^4 \frac{\pi}{10} f\left(\frac{i\pi}{10}\right) \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} f(x) dx \leq \sum_{i=1}^5 \frac{\pi}{10} f\left(\frac{i\pi}{10}\right)$$

car chaque rectangle a pour largeur $\frac{\pi}{10}$ et pour hauteur $f\left(\frac{i\pi}{10}\right)$

avec i de 0 à 4 pour les rectangles sous la courbe (minoration) et i de 1 à 5 pour les rectangles au-dessus de la courbe (majoration).

$$\sum_{i=0}^4 \frac{\pi}{10} f\left(\frac{i\pi}{10}\right) = \frac{\pi}{10} \left(\sin^5\left(\frac{\pi}{10}\right) + \sin^5\left(\frac{\pi}{5}\right) + \sin^5\left(\frac{3\pi}{10}\right) + \sin^5\left(\frac{2\pi}{5}\right) \right) \approx 0,38 \text{ à } 10^{-2} \text{ près}$$

$$\text{et } \sum_{i=1}^5 \frac{\pi}{10} f\left(\frac{i\pi}{10}\right) = \frac{\pi}{10} \left(\sum_{i=0}^4 f\left(\frac{i\pi}{10}\right) + \sin^5\left(\frac{\pi}{2}\right) \right) \approx 0,69 \text{ à } 10^{-2} \text{ près.}$$

11. Pour compléter le programme Python, il faut ajouter l'aire du rectangle de largeur $\frac{\pi}{10}$ et de hauteur $\sin^5\left(\frac{k\pi}{10}\right)$ donc `TEXTE = pi/10*(sin(k*pi/10))**5`

```
def integrale(n):
    aire = 0
    for k in range(n) :
        aire = aire + pi/10*(sin(k*pi/10))**5
    return aire
```

Partie 3 : Les intégrales de Wallis

Soit (S_n) la suite d'intégrales définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $S_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(x) dx$.

12. a) $S_0 = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^0(x) dx = \int_0^{\frac{\pi}{2}} 1 dx = [x]_0^{\frac{\pi}{2}} = \frac{\pi}{2}$. $S_1 = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^1(x) dx = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin(x) dx = [-\cos(x)]_0^{\frac{\pi}{2}} = -\cos\left(\frac{\pi}{2}\right) + \cos(0) = 1$.

b) Pour tout réel x , $\cos(2x) = \cos^2(x) - \sin^2(x) = 2\cos^2(x) - 1 = 1 - 2\sin^2(x)$ donc $\sin^2(x) = \frac{1 - \cos(2x)}{2}$.

$$S_2 = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^2(x) dx = \frac{1}{2} \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \cos(2x)) dx = \frac{1}{2} \left[x - \frac{\sin(2x)}{2} \right]_0^{\frac{\pi}{2}} = \frac{1}{2} \left(\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\sin(\pi)}{2} \right) - \left(0 - \frac{\sin(0)}{2} \right) \right) = \frac{1}{2} \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{4}$$

c) Pour tout réel x , $\sin^3(x) = \sin(x) \times \sin^2(x) = \sin(x)(1 - \cos^2(x)) = \sin(x) - \sin(x)\cos^2(x)$.

$$S_3 = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(x) dx = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\sin(x) - \sin(x)\cos^2(x)) dx = \left[-\cos(x) + \frac{\cos^3(x)}{3} \right]_0^{\frac{\pi}{2}} = 0 - \left(-\cos(0) + \frac{\cos^3(0)}{3} \right) = 1 - \frac{1}{3} = \frac{2}{3}$$

13. a) Pour tout réel $x \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right]$, $0 \leq \sin(x) \leq 1$ donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $0 \leq \sin(x) \times \sin^n(x) \leq \sin^n(x) \Leftrightarrow 0 \leq \sin^{n+1}(x) \leq \sin^n(x)$.

b) Pour tout $n \in \mathbb{N}$ et tout $x \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right]$, $0 \leq \sin^{n+1}(x) \leq \sin^n(x)$ donc $0 \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^{n+1}(x) dx \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(x) dx \Leftrightarrow 0 \leq S_{n+1} \leq S_n$.

(S_n) décroissante et minorée par 0 donc convergente vers un réel L positif ou nul.

14. a) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $S_{n+2} = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^{n+2}(x) dx = \left[-\cos(x)\sin^{n+1}(x) \right]_0^{\frac{\pi}{2}} + (n+1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^2(x)\sin^n(x) dx$

par IPP, en posant $u(x) = \sin^{n+1}(x)$ et $v'(x) = \sin(x)$ [donc $u'(x) = (n+1)\cos(x)\sin^n(x)$ et $v(x) = -\cos(x)$]

$$\text{Donc } S_{n+2} = 0 + (n+1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \sin^2(x)) \sin^n(x) dx = (n+1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(x) dx - (n+1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^{n+2}(x) dx = (n+1)S_n - (n+1)S_{n+2}$$

$$S_{n+2} = (n+1)S_n - (n+1)S_{n+2} \Leftrightarrow (n+2)S_{n+2} = (n+1)S_n \Leftrightarrow S_{n+2} = \frac{n+1}{n+2} S_n$$

b) Soit (R_n) la suite définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $R_n = (n+1)S_n S_{n+1}$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $R_{n+1} = (n+2)S_{n+1}S_{n+2} = (n+2)S_{n+1} \frac{n+1}{n+2} S_n = (n+1)S_n S_{n+1} = R_n$ donc (R_n) constante égale à $R_0 = S_0 S_1 = \frac{\pi}{2}$.

c) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $R_n = \frac{\pi}{2}$, donc $\frac{\pi}{2} = \lim_{n \rightarrow +\infty} R_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} (n+1)S_n S_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} (n+1)L^2$

Cela impose $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = L = 0$ car si $L \neq 0$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} (n+1)L^2 = +\infty$ et non $\frac{\pi}{2}$.

15. a) $S_3 = \frac{2}{3}S_1 = \frac{2}{3}$. b) Pour tout n , $S_2 = \frac{1}{2}S_0$, $S_4 = \frac{3}{4}S_2 \dots S_{2n} = \frac{2n-1}{2n}S_{2n-2}$ et $S_3 = \frac{2}{3}S_1$, $S_5 = \frac{4}{5}S_3 \dots S_{2n+1} = \frac{2n}{2n+1}S_{2n-1}$
 donc $S_{2n} = \frac{(2n-1) \times (2n-3) \times \dots \times 3 \times 1}{2n \times (2n-2) \times \dots \times 4 \times 2} S_0 = \frac{\pi}{2} \times \frac{(2n-1) \times \dots \times 3 \times 1}{2n \times \dots \times 4 \times 2}$ et $S_{2n+1} = \frac{2n \times \dots \times 4 \times 2}{(2n+1) \times \dots \times 5 \times 3} S_1 = \frac{2n \times \dots \times 4 \times 2}{(2n+1) \times \dots \times 5 \times 3}$.

Partie 4 : Une loi de probabilité

Soit g définie sur $[0; \pi]$ par $g(x) = \frac{15}{16} \sin^5(x)$ et Γ sa courbe représentative.

16. a) Formule du binôme de Newton : Pour tous réels a et b , $(a+b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n-k} b^k$.

b) $(e^{it} - e^{-it})^5 = (e^{it} + (-e^{-it}))^5 = \sum_{k=0}^5 \binom{5}{k} (e^{it})^{n-k} (-e^{-it})^k = e^{5it} - 5e^{3it} + 10e^{it} - 10e^{-it} + 5e^{-3it} - e^{-5it}$ pour tout réel t .

c) Pour tout réel x , $\sin^5(x) = \left(\frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i} \right)^5 = \frac{(e^{ix} - e^{-ix})^5}{32i} = \frac{e^{5ix} - 5e^{3ix} + 10e^{ix} - 10e^{-ix} + 5e^{-3ix} - e^{-5ix}}{32i}$
 $= \frac{1}{16} \frac{(e^{5ix} - e^{-5ix}) - 5(e^{3ix} - e^{-3ix}) + 10(e^{ix} - e^{-ix})}{2i} = \frac{1}{16} (\sin(5x) - 5\sin(3x) + 10\sin(x)) = \frac{1}{16} \sin(5x) - \frac{5}{16} \sin(3x) + \frac{5}{8} \sin(x)$.

d) G définie sur $[0; \pi]$ par $G(x) = \frac{15}{16} \left(-\frac{1}{16} \frac{\cos(5x)}{5} + \frac{5}{16} \frac{\cos(3x)}{3} - \frac{5}{8} \cos(x) \right)$ est une primitive de g sur $[0; \pi]$.

17. a) $\int_0^\pi g(x) dx = [G(x)]_0^\pi = G(\pi) - G(0) = -2G(0)$ [car $G(\pi) = -G(0)$]
 $= \frac{15}{16} \times 2 \left(\frac{1}{16} \times \frac{1}{5} - \frac{5}{16} \times \frac{1}{3} + \frac{5}{8} \right) = \frac{30}{16^2} \left(\frac{1}{5} - \frac{5}{3} + 10 \right) = \frac{30}{16^2} \left(\frac{3-25+150}{15} \right) = \frac{30}{256} \left(\frac{128}{15} \right) = 1$.

b) g est une fonction de densité sur $[0; \pi]$ car g est positive et continue sur $[0; \pi]$ avec $\int_0^\pi g(x) dx = 1$.

18. On note X la variable aléatoire de densité g et P la probabilité associée définie sur $[0; \pi]$ par $P(X \leq t) = \int_0^t g(x) dx$.

On a vu en 5. b) que pour tout $t \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right]$, $f\left(\frac{\pi}{2} - t\right) = f\left(\frac{\pi}{2} + t\right)$ donc $g\left(\frac{\pi}{2} - t\right) = g\left(\frac{\pi}{2} + t\right)$.

La courbe Γ admet donc la droite d'équation $x = \frac{\pi}{2}$ comme axe de symétrie ce qui implique $P\left(X \leq \frac{\pi}{2}\right) = P\left(X \geq \frac{\pi}{2}\right)$.

Alors $1 = P(X \leq \pi) = \int_0^\pi g(x) dx = 2 \int_0^{\frac{\pi}{2}} g(x) dx \Leftrightarrow P\left(X \leq \frac{\pi}{2}\right) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} g(x) dx = 0,5$. Donc $P\left(X \leq \frac{\pi}{2}\right) = P\left(X \geq \frac{\pi}{2}\right) = 0,5$.

19. On sait que $P\left(X \leq \frac{\pi}{4}\right) \square 0,02$. $P\left(\frac{\pi}{2} \leq X \leq \frac{3\pi}{4}\right) = P\left(\frac{\pi}{4} \leq X \leq \frac{\pi}{2}\right)$ par symétrie de Γ par rapport à la droite d'équation $x = \frac{\pi}{2}$.

$0,5 = P\left(0 \leq X \leq \frac{\pi}{2}\right) = P\left(0 \leq X \leq \frac{\pi}{4}\right) + P\left(\frac{\pi}{4} \leq X \leq \frac{\pi}{2}\right)$ donc $P\left(\frac{\pi}{2} \leq X \leq \frac{3\pi}{4}\right) = P\left(\frac{\pi}{4} \leq X \leq \frac{\pi}{2}\right) = 0,5 - P\left(0 \leq X \leq \frac{\pi}{4}\right) \square 0,48$.

20. p définie par $p(t) = P(X \leq t)$ est continue et strictement croissante sur $[0; \pi]$ avec $p\left(\frac{\pi}{4}\right) \square 0,02$ et $p\left(\frac{\pi}{2}\right) = 0,5$

alors d'après le théorème de la bijection, l'équation $p(t) = 0,3$ admet une unique solution $t_0 \in \left[\frac{\pi}{4}; \frac{\pi}{2}\right]$.

Donc il existe un unique $t_0 \in \left[\frac{\pi}{4}; \frac{\pi}{2}\right]$ tel que $P(X \leq t_0) = 0,3$.

21. $P(X \leq t) = \int_0^t g(x) dx = [G(x)]_0^t = \frac{1}{2} + \frac{15}{16^2} \left(-\frac{\cos(5t)}{5} + \frac{5\cos(3t)}{3} - 10\cos(t) \right)$. Avec la calculatrice $t_0 \approx 1,35 \times 10^{-2}$ près.

22. a) Par IPP, en posant $u(x) = x$ et $v'(x) = \sin(kx)$, on a $u'(x) = 1$ et $v(x) = -\frac{\cos(kx)}{k}$ pour tout réel k non nul,

$$\int_0^\pi x \sin(kx) dx = \left[-\frac{x \cos(kx)}{k} \right]_0^\pi + \int_0^\pi \frac{\cos(kx)}{k} dx = -\frac{\pi \cos(k\pi)}{k} + \left[\frac{\sin(kx)}{k^2} \right]_0^\pi = -\frac{\pi \cos(k\pi)}{k}.$$

b) $E(X) = \int_0^\pi xg(x) dx = \frac{15}{16} \int_0^\pi x \sin^5(x) dx = \frac{15}{16} \int_0^\pi x \left(\frac{1}{16} \sin(5x) - \frac{5}{16} \sin(3x) + \frac{5}{8} \sin(x) \right) dx$

$$= \frac{15}{16^2} \left(\int_0^\pi x \sin(5x) dx - 5 \int_0^\pi x \sin(3x) dx + 10 \int_0^\pi x \sin(x) dx \right) = \frac{15}{16^2} \left(-\frac{\pi \cos(5\pi)}{5} + 5 \frac{\pi \cos(3\pi)}{3} - 10\pi \cos(\pi) \right)$$

$$= \frac{15}{16^2} \left(\frac{\pi}{5} - \frac{5\pi}{3} + 10\pi \right) = \frac{15}{16^2} \left(\frac{126\pi}{15} \right) = \frac{\pi}{2}.$$